UN RÉSUMÉ DE RECHERCHE PAR l'IRMU
Hiver 2021

Les perceptions et expériences de l'accueil par des nouveaux arrivants

Des pistes de réflexion sur la méthode Photovoice

La participante insiste sur l'aspect "dramatique" de l'atmosphère de la photo pour mettre en avant la désuètude du parc.

Ce que vous devez savoir

La méthode Photovoice repose sur la prise de photographies par les participant.e.s et un retour sur celles-ci en entretiens. Cette méthode a été développée dans le domaine de la santé des femmes en Chine, à partir des théories du développement de la réflexion critique, des théories féministes et de la photographie documentaire (Wang et Burris 1997).
La méthode amenant les participant.e.s à occuper un rôle actif dans la recherche, elle est souvent utilisée en recherche-action, sur des sujets variés, notamment avec des populations plus vulnérables.

Sur quoi porte cette recherche ?

Dans le cadre d'un projet de recherche qui vise à explorer les perceptions et les expériences de l'accueil par des nouveaux et nouvelles arrivant.e.s dans deux territoires montréalais, l'équipe de recherche a eu recours à la méthode Photovoice. Les questions qui guident cette recherche sont : Quels espaces sont perçus comme accueillants ou moins accueillants par des nouveaux et nouvelles arrivant.e.s ? Qu'est-ce qui compose, selon des personnes immigrantes, un quartier accueillant ? Ce document propose des pistes de réflexion sur les avantages et les défis de cette méthode pour répondre à ces questions.

Comment cette recherche a-t-elle réalisée ?

Ce projet s'est déroulé entre l'automne 2019 et l'hiver 2020. L'échantillon est composé de 15 personnes immigrantes établies depuis moins de 10 ans à Montréal (Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et Ville-Émard/ Côte-Saint-Paul), et de divers pays, statuts, âges et occupations. Le protocole de cette recherche est basé sur celui de l'équipe de L. Veronis (UOttawa) pour des quartiers à Ottawa et Gatineau.

BMRC IRMU

Qu'est-ce qu'on a appris de cette recherche ?

Deux éléments ont interpellé notre attention pendant le déroulement de ce projet : d'une part, un résultat d'analyse qui détonne de la littérature sur les «collectivités accueillantes» (Esses et al 2010) : l'importance des espaces à valeur esthétique et ceux à potentiel émotionnel dans le développement d'un sentiment de bien-être social dans le quartier par les nouveaux et nouvelles arrivant.e.s ; d'autre part, les différentes modalités d'adaptation et d'appropriation de la démarche méthodologique par les participant.e.s à leur manière. Ces éléments sont l'occasion d'effectuer une rétroaction sur la méthode Photovoice. Celle-ci a présenté plusieurs avantages :

1. L'utilisation de cette méthode a permis l'émergence de ce nouvel angle de recherche. En tant que supports à l'expression artistique-émotionnelle des participant.e.s, les photographies ont permis de faire ressortir des aspects esthétiques, symboliques et émotionnels importants dans leur rapport au quartier
2. Les participant.e.s se sont saisi.e.s de l'approche méthodologique : ils et elles ont utilisé le médium photographique pour jouer avec l'ambiance autour des objets et du cadre bâti, et ont eu recours à des métaphores pour accentuer la portée de leurs commentaires au sujet de leur quartier.
3. En s'appropriant la méthode, les participant.e.s se sont aussi approprié différemment le terrain de recherche, soit leur quartier, en le regardant d'un autre oeil et en l'investissant d'une nouvelle façon.

Des limites de la méthode sont également apparues :

1. La volonté de présenter ce qui plaît peut freiner la prise de photographies d'autres espaces significatifs et limiter la visibilité de dimensions plus systémiques (opportunités d'emploi, justice sociale, discrimination, etc.).
2. Une forme de disqualification sociale peut se reproduire dans la recherche : le fait de posséder ou non un appareil photo, la qualité des photos liée au type d'appareil, etc.

Comment pouvez-vous utiliser cette recherche ?

Les acteur.trice.s terrain et les chercheur.e.s universitaires peuvent utiliser cette recherche pour s'inspirer des avantages de la méthode Photovoice pour développer des projets de recherche-action. Et ce, notamment pour faire émerger "différement" ou d'autres angles d'analyse et pour offir un mode de participation plus actif aux sujets de la recherche comparativement à des entretiens classiques. Les limites exposées sont toutefois à prendre en considération dès le début d'un tel projet.

En outre, les partenaires du milieu communautaire de ce projet se sont saisis des résultats pour organiser une exposition virtuelle dans le quartier, comme action de rapprochement interculturel local. Cette méthode favorise, ainsi, les activités de transferts de connaissances.

Qui mène les travaux de cette recherche ?

Anna Goudet, candidate au doctorat en études urbaines (INRS-UCS), Catherine Paquette, étudiante à la maîtrise en études urbaines (INRS-UCS), Chedly Belkhodja et Mireille Paquet, professeur.e.s (UConcordia), Florence Bourdeau et Myriam Richard, chargées de projet (TCRI), les membres du Réseau Action Immigration (RAI) et du comité de rapprochement interculturel de Ville-Émard/ Côte-Saint-Paul.

Plus d'informations

Le rapport complet sera disponible sous peu ici: https://bmrc-irmu.info.yorku.ca/#

Un article est en évaluation : Goudet, A. et C. Paquette. "Quand la « voix » des nouveaux arrivants est exprimée et entendue grâce à la photographie : réflexions sur la méthode Photovoice." Nouvelle Revue Synergies Canada

Ou contactez Anna Goudet : anna.goudet@ucs.inrs.ca